



Pédagogie coopérative

UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DE L'OCCE

du 23 au 26 octobre 2017 à Gennevilliers (ÉSPÉ)

Les apprentissages en coopération : une didactique est-elle possible



UA organisée en partenariat avec :



Présentation de la situation

L'école élémentaire Edith Busseron reçoit un public majoritairement issu de milieux sociaux défavorisés. Les élèves ont un niveau plutôt faible, les difficultés comportementales étaient fréquentes jusqu'à l'an dernier.

En 2016-2017, pour répondre à la difficulté croissante de collègues ayant des classes difficiles, l'équipe enseignante s'est engagée dans un travail en étroite collaboration. Ainsi, le temps d'ateliers hebdomadaires, les classes de cycle 2 étaient reconfigurées en groupes d'élèves d'âge CP à CE2 de 6 à 8 ans. Les enseignants avaient en charge un atelier disciplinaire et les groupes tournaient sur ces ateliers.

Des bénéfices ont été constatés :

- les élèves ont apprécié de travailler avec des camarades d'âges et de niveaux différents. Certains ont exprimé leur plaisir d'avoir rencontré de nouvelles enseignantes.
- Les enseignants ayant exprimé des difficultés sur leur groupe classe se sont sentis soulagés de pouvoir redistribuer leurs élèves et les voir évoluer dans des groupes différents.

Toute l'équipe enseignante a trouvé plusieurs bénéfices :

- meilleure connaissance des élèves par les professeurs : les élèves, connus, reconnus, se sont apaisés. Des jeux nouveaux, plus calmes, sont apparus dans la cour. Les conflits se sont amoindris. La surveillance est devenue plus « humaine ».
- Gain en efficacité sur les conseils de cycle : il est plus facile d'échanger quand tout le monde connaît les élèves.
- Plaisir de pouvoir approfondir un champ disciplinaire et peaufiner vraiment leurs séquences
- Gain de temps de préparation.





Les apprentissages en coopération : une didactique est-elle possible

Pour leur part, les parents ont été touchés par l'esprit de groupe des élèves, et impressionnés par la motivation qu'ils montraient. Des remontées positives ont eu lieu lors du conseil d'école de juin 2017.

En 2017-2018, cette collaboration s'est poursuivie et approfondie. Elle se décline maintenant sur plusieurs axes.

Pour toute l'équipe :

Harmonisation des pratiques pédagogiques : progressions communes à l'école, apprentissages répartis sur 3 ans au cycle 2, sur 2 ans au cycle 3, manuels identiques, déroulements des conseils de coopération similaires

Accords sur les pratiques éducatives : règlement de cour réfléchi par les enseignants et les élèves. Gestion des conflits par le message clair avec un protocole commun à toute l'école.

Synchronisation des emplois du temps : heure quotidienne commune pour les mathématiques pour faciliter les inclusions et les glissements d'élèves d'un niveau à l'autre ; conseils de coopération planifiés au même moment de la semaine.

Rencontres régulières avec le personnel périscolaire pour suivre l'évolution de certains élèves et élaborer des projets en partenariat.

Pour les classes de cycle 2 et d'ULIS-école :

Reconduction des ateliers d'école trois après-midi par semaine, en groupes multi-âge, sur :

La culture et littérature anglophones

Le journal d'école

L'espace et le monde

L'éducation physique et sportive

L'ouverture artistique

Le vivant et la matière.

Certains enseignants ont émis le désir de collaborer plus étroitement, en mettant en place un système d'apprentissage par compétences progressif, de type PIDAPI.



Les apprentissages en coopération : **une didactique est-elle possible**

Ateliers de l'université d'automne

Lors des ateliers, les participants ont été invités à réfléchir sur trois problématiques. Voici le résultat de leurs réflexions :

- intérêt à travailler à plusieurs
- travailler dans un meilleur climat, prendre confiance en construisant une culture professionnelle commune, en se sentant proche des valeurs des autres, en se sentant valorisé et dynamisé
- partager : ensemble, on voit et on va plus loin. On trouve des solutions par le collectif, ce qui leur donne davantage de crédit.

Mieux connaître ses collègues, partager des points de vue et des expériences. Elargir sa réflexion individuelle par la rencontre des autres, échanger pour construire de nouvelles connaissances, plus pointues.

Déléguer, répartir le travail en fonction des compétences, augmenter le champ des possibles et développer ainsi la créativité du groupe. Se sentir impliqué, responsabilisé à la hauteur de ses possibilités, et respecté pour cela.

Travailler ensemble à résoudre des problèmes, gagner en cohérence et donner du sens à l'action de chacun. Être modèle des valeurs qu'on veut transmettre.

Empêchements qui pourraient freiner le travail en équipe

Des difficultés d'ordre personnel :

- manque de motivation : on ne peut s'investir que si on a un intérêt à le faire. Certains peuvent et ont le droit de préférer rester libres.
- Des valeurs trop différentes (conception de l'école, conception de l'enfant).
- Difficulté à faire vivre la démocratie dans l'équipe : sensation que certains veulent tout régenter ou tirer tout le bénéfice du travail commun
- De l'inquiétude
- Crainte de se montrer vulnérable ou de se sentir jugé
- Inquiétude de ne pas trouver sa place dans l'équipe : peur de devoir faire trop de compromis et de perdre sa cohérence avec soi-même, faire des choix collectifs au détriment de ses convictions personnelles.

Des problèmes organisationnels : objectifs mal définis, créant ainsi des mécontentements ou des digressions qui amènent à une perte de l'objectif initial.





Les apprentissages en coopération : **une didactique est-elle possible**

Manque de méthode qui génère un surcroît de travail, de la perte de temps pour des résultats peu convaincants.

Difficulté à faire coïncider les emplois du temps personnels pour les rencontres.

Répartition des les tâches qui est ressenti comme inégal.

Facilitateurs du travail en équipe

Avant de travailler ensemble :

Penser en stratégie « gagnant-gagnant » : travailler ensemble quand on en éprouve le besoin, sur une période définie à l'avance.

Aller voir ce qui se passe chez les autres

Ménager des temps de convivialité : se connaître est important

Avant de travailler avec d'autres, savoir distinguer ce qui nous tient à cœur et ce qui peut être discuté

Commencer petit. Travailler à deux, c'est déjà travailler en équipe.

Limiter le nombre de participants.

Pour certains participants, une personne fédératrice est indispensable. A défaut, un membre de l'équipe qui connaît des techniques d'animation de débat semble nécessaire.

S'organiser :

Trouver un espace adapté pour les rencontres

Définir des objectifs explicites et réalisables

Discuter des moyens de communication qui conviennent à l'équipe : présentiel ou en distanciel

Planifier des réunions régulières.

Pendant :

Garantir un cadre de travail efficace

Avoir lors des rencontres un ordre du jour précis et modeste

Poser un cadre horaire strict

Prévoir une trace écrite de ce qui est décidé





Les apprentissages en coopération : **une didactique est-elle possible**

Communication

Assurer le respect et la confiance de chacun

Vérifier que tout le monde trouve les répartitions faisables et équitables

Penser au tuiage des nouveaux membres de l'équipe

Mieux communiquer : s'entraîner à l'écoute empathique, co-développement de compétences psychosociales (en formation d'équipe).